

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$19.00 \$9.00 \$5.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI, MATIN, 7 MARS 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. 233 rue de Chartres.

LES COLLABORATEURS LITTÉRAIRES

D'AMBROISE THOMAS.

On les connaît, on se les rappelle! On est l'animateur de musique qui saurait nous dire—sans trop chercher—par qui furent écrits les livres du Songe d'une nuit d'été, d'Hamlet ou du Caid?

Le librettiste est l'associé commercial du musicien; commercial seulement. Hors de l'agence où s'établit le partage de leurs "droits", l'écrivain n'apparaît plus que comme une sorte de commis, un auxiliaire subalterne du maestro.

Celui-ci s'est retiré, parce que ses intérêts particuliers de planteur, de producteur, se trouvaient lésés, sans se demander si la démocratie louisianaise était capable du tort que lui faisait telle ou telle loi du Congrès—loi que ses représentants—notons le bien—avaient combattue à outrance.

Celui-là s'est fait républicain, parce qu'il a une façon, à lui, d'entendre le frapage de l'argent; sans se demander si les républicains ne sont pas aussi ennemis de la frappe illimitée que les démocrates eux-mêmes.

De telle sorte que tous ceux qui ont déserté le parti, l'ont abandonné pour des raisons qui lui sont parfaitement étrangères et dans les quelles, en qualité de parti démocrate, il n'a réellement rien à voir.

C'est cette confusion, en effet, qui a fait tout le mal; c'est cette confusion qui s'agit de faire cesser. On est démocrate ou l'on est républicain pour tels ou tels principes que l'on admet ou que l'on rejette; mais non pour un intérêt personnel plus ou moins froissé par une question d'argent.

Autrement, il n'y a plus de parti possible, d'un côté aussi bien que de l'autre. Il n'y a guères qu'une classe de citoyens qui puissent profiter d'une pareille situation; ce sont ceux qui, se sentant incapables de se frayer une place quelconque dans l'état actuel des choses, cherchent à semer partout la division et font métier de pêcher en eau trouble.

CHOSSES THEATRALES.

PREMIÈRE REPRESENTATION DE "LOUISON".

C'est le 22 février 1849 que M. Alfred de Musset a représenté Caprice, qui avait été un événement considérable dans la littérature dramatique; il donna ainsi le feu sacré à une œuvre qui, en ce qui concerne le poète, est restée la première de ses œuvres et qui, en ce qui concerne le public, est restée la plus connue.

Il n'est pas surprenant qu'assujettie à cette discipline, la composition d'un livret n'ait que bien rarement tenté de vrais poètes. Elle les tentera peut-être davantage à l'avenir.

Les musiciens de la nouvelle école ont en effet de leur rôle une idée moins étroite et moins haitaine que n'en avaient leurs devanciers. Ils estiment, eux, qu'une partition ne doit être que l'expression musicale des idées et des sentiments que le drame produit, — le commentaire attentif de la pensée que le poète leur livre; et c'est pourquoi, dans l'intérêt de leur propre inspiration, ils recherchent la collaboration des maîtres, et vont à présent demander leurs livrets à des écrivains véritables, — à Mendels, à Coppée, à Zola.

M. FAURE A NICE.

La commission spéciale chargée d'organiser les fêtes en l'honneur du président de la République avait adopté le projet de décoration et d'illumination des nouveaux jardins sur le Paillon.

D'après ce projet, les jardins étaient encadrés d'une suite de portiques de verdure et de fleurs ornements de palmiers et supportant des enclimés.

Le feu d'artifice a été tiré au centre du jardin, dans l'axe du Casino. Après le bouquet final le jardin était embrasé par des flamme de Bengale. Deux projecteurs électriques éclairaient le monument du centenaire pendant la durée de la fête.

Le prince d'Arenberg avait déjà salué, à Marseille, ces messieurs, au nom de la Société de géographie. Le bureau de cette Société et les membres de la commission centrale s'étaient rendus à la gare de Lyon pour recevoir les voyageurs.

M. Le Myre de Vilers, vice-président de la Société, a pris la parole en ces termes: Mon cher collègue, en passant à la base de la mer de Chine dans celui de la mer des Indes, par le canal de Suez, vous nous faites de la plus douce récompense de vos fidèles compagnons de misère, MM. Roux et Briffaut, de vous adresser les paroles de bienvenue que vous leur adressez.

M. Le Myre de Vilers, vice-président de la Société, a pris la parole en ces termes: Mon cher collègue, en passant à la base de la mer de Chine dans celui de la mer des Indes, par le canal de Suez, vous nous faites de la plus douce récompense de vos fidèles compagnons de misère, MM. Roux et Briffaut, de vous adresser les paroles de bienvenue que vous leur adressez.

M. Le Myre de Vilers, vice-président de la Société, a pris la parole en ces termes: Mon cher collègue, en passant à la base de la mer de Chine dans celui de la mer des Indes, par le canal de Suez, vous nous faites de la plus douce récompense de vos fidèles compagnons de misère, MM. Roux et Briffaut, de vous adresser les paroles de bienvenue que vous leur adressez.

M. Le Myre de Vilers, vice-président de la Société, a pris la parole en ces termes: Mon cher collègue, en passant à la base de la mer de Chine dans celui de la mer des Indes, par le canal de Suez, vous nous faites de la plus douce récompense de vos fidèles compagnons de misère, MM. Roux et Briffaut, de vous adresser les paroles de bienvenue que vous leur adressez.

M. Le Myre de Vilers, vice-président de la Société, a pris la parole en ces termes: Mon cher collègue, en passant à la base de la mer de Chine dans celui de la mer des Indes, par le canal de Suez, vous nous faites de la plus douce récompense de vos fidèles compagnons de misère, MM. Roux et Briffaut, de vous adresser les paroles de bienvenue que vous leur adressez.

M. Le Myre de Vilers, vice-président de la Société, a pris la parole en ces termes: Mon cher collègue, en passant à la base de la mer de Chine dans celui de la mer des Indes, par le canal de Suez, vous nous faites de la plus douce récompense de vos fidèles compagnons de misère, MM. Roux et Briffaut, de vous adresser les paroles de bienvenue que vous leur adressez.

M. Le Myre de Vilers, vice-président de la Société, a pris la parole en ces termes: Mon cher collègue, en passant à la base de la mer de Chine dans celui de la mer des Indes, par le canal de Suez, vous nous faites de la plus douce récompense de vos fidèles compagnons de misère, MM. Roux et Briffaut, de vous adresser les paroles de bienvenue que vous leur adressez.

NOTRE NUMERO DE DEMAIN

SOMMAIRE.

Température, suite, J. Gentil. Vénérables, François Tujague. L'artillerie, poésies, Maurice Lecomte. Billets fanés, histoire sentimentale. Grosse fortune, Henri Meilhac. La vierge de Babodou, suite, Louis de Montpoutier.

Henry Houssay, notice biographique avec portrait. L'heureuse erreur, conte. Comment on finit les lettres, souvenirs historiques. Causeur scientifique. Mondanités. Chronique humoristique, page anglaise. Etc., Etc.

Température, suite, J. Gentil. Vénérables, François Tujague. L'artillerie, poésies, Maurice Lecomte. Billets fanés, histoire sentimentale. Grosse fortune, Henri Meilhac. La vierge de Babodou, suite, Louis de Montpoutier.

Henry Houssay, notice biographique avec portrait. L'heureuse erreur, conte. Comment on finit les lettres, souvenirs historiques. Causeur scientifique. Mondanités. Chronique humoristique, page anglaise. Etc., Etc.

Henry Houssay, notice biographique avec portrait. L'heureuse erreur, conte. Comment on finit les lettres, souvenirs historiques. Causeur scientifique. Mondanités. Chronique humoristique, page anglaise. Etc., Etc.

Henry Houssay, notice biographique avec portrait. L'heureuse erreur, conte. Comment on finit les lettres, souvenirs historiques. Causeur scientifique. Mondanités. Chronique humoristique, page anglaise. Etc., Etc.

Henry Houssay, notice biographique avec portrait. L'heureuse erreur, conte. Comment on finit les lettres, souvenirs historiques. Causeur scientifique. Mondanités. Chronique humoristique, page anglaise. Etc., Etc.

Henry Houssay, notice biographique avec portrait. L'heureuse erreur, conte. Comment on finit les lettres, souvenirs historiques. Causeur scientifique. Mondanités. Chronique humoristique, page anglaise. Etc., Etc.

Henry Houssay, notice biographique avec portrait. L'heureuse erreur, conte. Comment on finit les lettres, souvenirs historiques. Causeur scientifique. Mondanités. Chronique humoristique, page anglaise. Etc., Etc.

Henry Houssay, notice biographique avec portrait. L'heureuse erreur, conte. Comment on finit les lettres, souvenirs historiques. Causeur scientifique. Mondanités. Chronique humoristique, page anglaise. Etc., Etc.

Henry Houssay, notice biographique avec portrait. L'heureuse erreur, conte. Comment on finit les lettres, souvenirs historiques. Causeur scientifique. Mondanités. Chronique humoristique, page anglaise. Etc., Etc.

L'AFRIQUE.

Nous ne savons quelle nation, déjà infectée de la fièvre de l'Africanisme, a inoculée à tout le reste de la vieille Europe, transformée ainsi en un vaste lazaret africain.

L'Afrique est un véritable nid à surprises et à désastres, de la part des habitants de ce continent de malédiction; un nid à querelles perpétuelles de la part des Européens qui s'en disputent constamment et surtout le terrain, et finiront bientôt par s'y entretenir, à la grande joie de ses cent ou cent vingt millions de noirs, dont quatre-vingt pour cent ne sont pas civilisés et ne le seront peut-être jamais.

Nous assistons, tous les jours, à des différends internationaux, à des prises d'armes pour des délimitations de frontières dans des pays beaucoup plus connus, beaucoup mieux habités, beaucoup mieux administrés. Que sera-ce donc, quand toutes ces nations, dont les prétentions ne sont pas bien clairement établies, seront obligées de se barer le passage les unes aux autres? Partout, des occasions de contestations, de querelles, de levées de boucliers. Jusqu'ici, l'Afrique n'a porté bonheur à personne; en revanche, elle a porté malheur à presque tout le monde; et si l'on en juge par le passé, et par le présent, l'avenir ne s'y présente pas sous des couleurs bien brillantes.

Qu'avait à faire l'Europe dans cette galère? N'a-t-elle pas, derrière elle, tout le bloc asiatique, qui a bien plus de titres à ses sympathies, qui mérite bien autrement d'exercer toutes ses activités, ne fut-ce qu'à cause de ses six cent cinquante millions d'habitants, qu'il s'agit de gagner à la civilisation chrétienne?

Là est l'avenir, non dans l'Afrique, qui n'est bonne qu'à faire les affaires de quelques aventuriers, à la recherche de dents d'éléphants, ou de mines de diamants, plus ou moins problématiques.

Là est l'avenir, non dans l'Afrique, qui n'est bonne qu'à faire les affaires de quelques aventuriers, à la recherche de dents d'éléphants, ou de mines de diamants, plus ou moins problématiques.

Là est l'avenir, non dans l'Afrique, qui n'est bonne qu'à faire les affaires de quelques aventuriers, à la recherche de dents d'éléphants, ou de mines de diamants, plus ou moins problématiques.

Là est l'avenir, non dans l'Afrique, qui n'est bonne qu'à faire les affaires de quelques aventuriers, à la recherche de dents d'éléphants, ou de mines de diamants, plus ou moins problématiques.

Là est l'avenir, non dans l'Afrique, qui n'est bonne qu'à faire les affaires de quelques aventuriers, à la recherche de dents d'éléphants, ou de mines de diamants, plus ou moins problématiques.

Là est l'avenir, non dans l'Afrique, qui n'est bonne qu'à faire les affaires de quelques aventuriers, à la recherche de dents d'éléphants, ou de mines de diamants, plus ou moins problématiques.

Là est l'avenir, non dans l'Afrique, qui n'est bonne qu'à faire les affaires de quelques aventuriers, à la recherche de dents d'éléphants, ou de mines de diamants, plus ou moins problématiques.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

La Campagne électorale. Le Gouverneur Foster à Rayville. Dépêche spéciale à l'Abbeille. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

Le Gouverneur Foster à Rayville. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

Le Gouverneur Foster à Rayville. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

Le Gouverneur Foster à Rayville. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

Le Gouverneur Foster à Rayville. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

Le Gouverneur Foster à Rayville. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

Le Gouverneur Foster à Rayville. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

Le Gouverneur Foster à Rayville. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

Le Gouverneur Foster à Rayville. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

Le Gouverneur Foster à Rayville. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

Le Gouverneur Foster à Rayville. Rayville, Louisiane, 6 mars—Malgré une pluie qui a duré quatre heures consécutives, une foule très nombreuse, dans laquelle se trouvaient beaucoup de citoyens éminents, a reçu le gouverneur Foster et ses compagnons à leur descente de wagon.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

EN ITALIE.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

La colère de la population. Emeutes à Milan. Proclamation du maire de Rome. Emeutes à Parme. Les groupes de l'opposition.

LE PORTUGAL APPROUVE ENTIÈREMENT L'ATTITUDE DE L'ESPAGNE.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.

London, 6 mars—Le correspondant de Lisbonne de "Times" télégraphie, à la date d'hier, que l'attitude du gouvernement espagnol dans la question cubaine est généralement approuvée par le Portugal, et il cite un passage d'un article du "Commercio" ainsi conçu: Les procédés des États-Unis sont uniques et sans précédent. Ils ont troublé entièrement les droits internationaux, à moins que l'Europe ne se lève et n'appelle l'Espagne.



SIR JOHN DILLON.

Nous donnons le portrait et publions une courte biographie de Sir John Dillon, dont il est question dans nos dépêches de ce jour.

John Dillon, homme politique irlandais, né à New York en 1851, est fils d'un patriote connu par sa participation aux événements de 1848, et mort en 1890. Il fit ses études à l'Université catholique de Dublin, où il suivit avec succès les cours de sciences mathématiques. Plus tard il se consacra à la médecine et obtint ses grades au Collège royal des chirurgiens d'Irlande. Elle députée pour la circonscription de Tipperary en 1880, il se fit bientôt remarquer à la Chambre des communes, comme l'un des plus ardents défenseurs de l'autonomie de l'Irlande. Il prit part à l'agitation organisée par M. Parnell, subit de nombreuses condamnations pour des discours prononcés dans des meetings, et fut détenu en prison, comme suspect, sous l'administration de M. Foster. A la Chambre des communes, il fut le premier député frappé de suspension, le 2 février 1881. En 1888, il fut réélu par la circonscription nord du comté de Mayo.

Le rôle que John Dillon continua de jouer, avec son collègue, M. O'Brien, dans l'agitation irlandaise, leur attirant, dans ces dernières années, de nouvelles poursuites auxquelles ils se déroberent, malgré la plus active surveillance de la police, en s'embarquant pour l'Amérique, d'où ils passèrent en Amérique. Condamnés par contumace, ils organisèrent aux États-Unis, pendant l'année 1890, une suite de manifestations et de meetings en faveur de l'Irlande. A la fin de la même année, il quitta l'Amérique avec M. O'Brien, pour essayer de mettre un terme à leurs poursuites. Ils furent arrêtés à New York, le 13 février 1891, sans que les actes de rigueur chargés de leur poursuite aient eu le temps de leur faire un procès. Ils furent relâchés, mais ils furent arrêtés à nouveau, le 13 février 1891, sans que les actes de rigueur chargés de leur poursuite aient eu le temps de leur faire un procès.

Le rôle que John Dillon continua de jouer, avec son collègue, M. O'Brien, dans l'agitation irlandaise, leur attirant, dans ces dernières années, de nouvelles poursuites auxquelles ils se déroberent, malgré la plus active surveillance de la police, en s'embarquant pour l'Amérique, d'où ils passèrent en Amérique. Condamnés par contumace, ils organisèrent aux États-Unis, pendant l'année 1890, une suite de manifestations et de meetings en faveur de l'Irlande. A la fin de la même année, il quitta l'Amérique avec M. O'Brien, pour essayer de mettre un terme à leurs poursuites. Ils furent arrêtés à New York, le 13 février 1891, sans que les actes de rigueur chargés de leur poursuite aient eu le temps de leur faire un procès.

Le rôle que John Dillon continua de jouer, avec son collègue, M. O'Brien, dans l'agitation irlandaise, leur attirant, dans ces dernières années, de nouvelles poursuites auxquelles ils se déroberent, malgré la plus active surveillance de la police, en s'embarquant pour l'Amérique, d'où ils passèrent en Amérique. Condamnés par contumace, ils organisèrent aux États-Unis, pendant l'année 1890, une suite de manifestations et de meetings en faveur de l'Irlande. A la fin de la même année, il quitta l'Amérique avec M. O'Brien, pour essayer de mettre un terme à leurs poursuites. Ils furent arrêtés à New York, le 13 février 1891, sans que les actes de rigueur chargés de leur poursuite aient eu le temps de leur faire un procès.

Le rôle que John Dillon continua de jouer, avec son collègue, M. O'Brien, dans l'agitation irlandaise, leur attirant, dans ces dernières années, de nouvelles poursuites auxquelles ils se déroberent, malgré la plus active surveillance de la police, en s'embarquant pour l'Amérique, d'où ils passèrent en Amérique. Condamnés par contumace, ils organisèrent aux États-Unis, pendant l'année 1890, une suite de manifestations et de meetings en faveur de l'Irlande. A la fin de la même année, il quitta l'Amérique avec M. O'Brien, pour essayer de mettre un terme à leurs poursuites. Ils furent arrêtés à New York, le 13 février 1891, sans que les actes de rigueur chargés de leur poursuite aient eu le temps de leur faire un procès.

Le rôle que John Dillon continua de jouer, avec son collègue, M. O'Brien, dans l'agitation irlandaise, leur attirant, dans ces dernières années, de nouvelles poursuites auxquelles ils se déroberent, malgré la plus active surveillance de la police, en s'embarquant pour l'Amérique, d'où ils passèrent en Amérique. Condamnés par contumace, ils organisèrent aux États-Unis, pendant l'année 1890, une suite de manifestations et de meetings en faveur de l'Irlande. A la fin de la même année, il quitta l'Amérique avec M. O'Brien, pour essayer de mettre un terme à leurs poursuites. Ils furent arrêtés à New York, le 13 février 1891, sans que les actes de rigueur chargés de leur poursuite aient eu le temps de leur faire un procès.

Le rôle que John Dillon continua de jouer, avec son collègue, M. O'Brien, dans l'agitation irlandaise, leur attirant, dans ces dernières années, de nouvelles poursuites auxquelles ils se déroberent, malgré la plus active surveillance de la police, en s'embarquant pour l'Amérique, d'où ils passèrent en Amérique. Condamnés par contumace, ils organisèrent aux États-Unis, pendant l'année 1890, une suite de manifestations et de meetings en faveur de l'Irlande. A la fin de la même année, il quitta l'Amérique avec M. O'Brien, pour essayer de mettre un terme à leurs poursuites. Ils furent arrêtés à New York, le 13 février 1891, sans que les actes de rigueur chargés de leur poursuite aient eu le temps de leur faire un procès.

Le rôle que John Dillon continua de jouer, avec son collègue, M. O'Brien, dans l'agitation irlandaise, leur attirant, dans ces dernières années, de nouvelles poursuites auxquelles ils se déroberent, malgré la plus active surveillance de la police, en s'embarquant pour l'Amérique, d'où ils passèrent en Amérique. Condamnés par contumace, ils organisèrent aux États-Unis, pendant l'année 1890, une suite de manifestations et de meetings en faveur de l'Irlande. A la fin de la même année, il quitta l'Amérique avec M. O'Brien, pour essayer de mettre un terme à leurs poursuites. Ils furent arrêtés à New York, le 13 février 1891, sans que les actes de rigueur chargés de leur poursuite aient eu le temps de leur faire un procès.

Le rôle que John Dillon continua de jouer, avec son collègue, M. O'Brien, dans l'agitation irlandaise, leur attirant, dans ces dernières années, de nouvelles poursuites auxquelles ils se déroberent, malgré la plus active surveillance de la police, en s'embarquant pour l'Amérique, d'où ils passèrent en Amérique. Condamnés par contumace, ils organisèrent aux États-Unis, pendant l'année 1890, une suite de manifestations et de meetings en faveur de l'Irlande. A la fin de la même année, il quitta l'Amérique avec M. O'Brien, pour essayer de mettre un terme à leurs poursuites. Ils furent arrêtés à New York, le 13 février 1891, sans que les actes de rigueur chargés de leur poursuite aient eu le temps de leur faire un procès.



FLORENCE MAYBRICK.

Une correspondance nous apprend qu'il est très sérieusement question de pardonner Mme Florence Maybrick, condamnée, en Angleterre, il y a quelques années, à la réclusion perpétuelle pour l'empoisonnement de son époux. Mme Maybrick devra son pardon à un grand nombre de dames américaines qui ont tout mis en œuvre pour l'obtenir.

UNE VIE ACCIDENTÉE.

Purvis, Miss, 6 mars—Porviri, le célèbre schicapper du comté de Marlborough, est tombé aujourd'hui aux prises avec la prison et à quelques semaines, sous le coup d'une sentence de mort.

Purvis, Miss, 6 mars—Porviri, le célèbre schicapper du comté de Marlborough, est tombé aujourd'hui aux prises avec la prison et à quelques semaines, sous le coup d'une sentence de mort.

Purvis, Miss, 6 mars—Porviri, le célèbre schicapper du comté de Marlborough, est tombé aujourd'hui aux prises avec la prison et à quelques semaines, sous le coup d'une sentence de mort.

Purvis, Miss, 6 mars—Porviri, le célèbre schicapper du comté de Marlborough, est tombé aujourd'hui aux prises avec la prison et à quelques semaines, sous le coup d'une sentence de mort.

Purvis, Miss, 6 mars—Porviri, le célèbre schicapper du comté de Marlborough, est tombé aujourd'hui aux prises avec la prison et à quelques semaines, sous le coup d'une sentence de mort.

Purvis, Miss, 6 mars—Porviri, le célèbre schicapper du comté de Marlborough, est tombé aujourd'hui aux prises avec la prison et à quelques semaines, sous le coup d'une sentence de mort.

Purvis, Miss, 6 mars—Porviri, le célèbre schicapper du comté de Marlborough, est tombé aujourd'hui aux prises avec la prison et à quelques semaines, sous le coup d'une sentence de mort.